

LANNION : HISTOIRE DES QUARTIERS AUTOUR D'AR-SANTÉ ET LES FONTAINES

PAR JEAN-YVES MARJOU

En préambule :

Une première édition de ce document a été rédigée en début 2011 à la demande du Centre d'Accueil et des Loisirs de Saint-Elivet, pour regrouper des éléments historiques sur les quartiers de Beauchamp, Ar Santé, Les Fontaines, Saint-Elivet, Rouderoc'h et Moulin du Duc.

Ces quartiers sont délimités, dans ce document, comme suit en 2011 :

- le quartier de Beauchamp est délimité à l'ouest par le carrefour de Saint-Nicolas, au nord par le terrain de sport du Forlac'h et le boulevard de même nom, à l'est par le lycée Félix Le Dantec et la piscine Ti Dour, au sud par l'avenue de Park Nevez ;
- le quartier d'Ar-Santé est délimité à l'ouest par le carrefour de Saint-Nicolas, au nord par l'avenue de Park Nevez, à l'est par la Résidence Feunten Nonen¹ et l'Ecole d'Ar Santé², au sud par la rue de Saint-Elivet ;
- le quartier des Fontaines est délimité à l'ouest par le carrefour de Saint-Nicolas et la rue de Roud Ar Roc'h, au nord par la rue de Saint-Elivet, au sud par le Boulevard Louis Guilloux ;
- le quartier de Saint-Elivet est délimité à l'ouest et au nord par le Boulevard Louis Guilloux, à l'est par Convent Bellec, au sud par la rivière du Léguer ;
- le quartier de Rouderoc'h et du Moulin du Duc est délimité à l'ouest par la rue de Roud-Ar-Roc'h, au nord par le Boulevard Louis Guilloux, à l'est par Saint-Elivet, au sud par la rivière du Léguer.

1 Avant La Révolution :

Dès 1546, le Foarlec'h (Forlac'h) était un champ de foires pour les grands rassemblements de marchands de toutes professions³.

Le lieu et la métairie nobles de Beauchamp, au haut du Foarlach (Forlac'h), dépendent de la seigneurie de Keryvon vers 1676⁴ mais appartiennent au Domaine Royal de Lannion⁵.

Entre 1677 et 1682 le domaine du roi à Lannion contient de nombreux biens (maisons et terres) à l'est de Lannion (2 à Kermaria-an-Draou, 15 au Grand Forlac'h, 14 au Forlac'h, 1 au Petit Forlac'h, 2 dans la rue de Saint-Nicolas, 2 juste à l'est de Saint-Nicolas (Parc Mengleurs et Convent feu Valentin Bourienne) et 6 à Buhulien (dont Goascongar que nous ne prenons pas en compte dans ce document))⁶.

Il convient de noter que le nom de cordes, cordée ou corderie (sic), était donné aux quartiers d'une ville situés dans le domaine du Duc puis après 1532 dans le domaine du Roi⁷.

Les quartiers de Beauchamp, d'Ar Santé et des Fontaines marquaient la limite est ou vers Guingamp de la ville de Lannion. Il semble que la ville de Lannion ne s'étendait pas au-delà de Saint-Nicolas vers l'est⁸. En effet la construction d'une porte de la ville dans le quartier de Saint-Nicolas est décidée en 1615^{9 10} et, les

¹ Dans l'écriture de ce nom de lieu, ce document respecte l'orthographe de chaque source citée ; l'origine de ce nom pourrait être Feunteun-an-Onnenn = la « Fontaine du fresne » ou Feunten Nonen/Lonnen = Fontaine de la famille Lonnen / Nonnen attestée près de Saint-Nicolas en 1489

² L'école d'Ar Santé a été créée avant 1975 et fréquentée par un de mes enfants dans cette période où j'habitais dans un HLM des Fontaines ; cette école désaffectée 2019 est en attente de démolition

³ Bulletin ARSSAT 2008 p89 à 91 basé sur AD22 E2209 et 2207

⁴ AD22 E2209 qui écrit Beauchamps

⁵ AD22 A28 qui écrit Beauchamp

⁶ JJ. Lartigue « Déclaration au domaine du roi concernant la ville de Lannion 1677-1682 », Cahier d'histoire de Lannion n°9a et 9b

⁷ L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou » SocECdN, t86, 1957, page 97, note 15

⁸ Le plan Auffray (alias Anfray) du 24 novembre 1763, Médiathèque de Lannion, s'arrête à ce niveau

⁹ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 58

¹⁰ L. Dubreuil « De la Cohue à St-Elivet », Archives de Chef d'Armor

pierres commandées pour ce besoin ayant été affectées à la construction d'une nouvelle prison, la rue de Saint-Nicolas est fermée par une barrière en 1625¹¹.

Le quartier de Saint-Nicolas était très actif. Ce lieu-dit est cité dès 1484¹².

Sa chapelle est citée dès 1474 et fait encore l'objet de nombreux travaux en 1736¹³.

Au XV^e siècle Lannion possède dans le quartier de Saint-Nicolas une léproserie (maladrerie) vraisemblablement tenue par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem¹⁴ ; cette maladrerie, attestée en 1484¹⁵, 1458¹⁷, 1505¹⁸ et 1506¹⁹, est dite située à Ar-Santé (bien que ce lieu semble alors situé hors de la ville de Lannion, donc en Buhulien)^{20 21}. La maladrerie de Saint-Nicolas est agrandie pour les besoins de la peste de 1602 et elle est encore attestée en 1681²².

Le saint Nicolas est bien connu à Lannion comme patron des gens de mer, mais il est aussi le patron des écoliers, des voyageurs, des pèlerins, des tonneliers, des maljugés^{23 24} et invoqué pour guérir différentes maladies²⁵.

Le quartier de Saint-Nicolas possédait un cimetière et une chapelle longtemps fréquentée, par la Confrérie des mariniers et marchands, avant que ces derniers ne délaissent ce lieu en 1483 au profit d'une chapelle dans l'église paroissiale de Saint-Jean du Baly^{26 27 28 29}.

En 1681, le prieur de Kermaria-an-Draou (prieuré de l'ordre de Saint-Jacut de L'Isle situé à la place des Services Techniques Municipaux actuels) déclare dans ses biens une chefrente par les détenteurs de la maladrerie de Saint-Nicolas, et dans son fief des maisons où demeurent les cordiers et tonneliers de Saint-Nicolas, la chapelle et le cimetière de Saint-Nicolas³⁰. En 1749, partie des recettes de la chapelle Saint-Nicolas est versée au prieuré de Kermaria-an-Draou³¹. Ces biens ne semblent plus cités en 1784 par le prieur de Kermaria-an-Draou³².

¹¹ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 51

¹² JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p10, 44

¹³ Yves. Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 2 novembre 1957, Archives de Chef d'Armor

¹⁴ Yves Briand l'attribue aux Templiers et Hospitaliers

¹⁵ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p31

¹⁶ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 19 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

¹⁷ AD22 E3066 (Fief du Cruguil)

¹⁸ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p33

¹⁹ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 19 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

²⁰ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 22

²¹ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 34

²² Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 19 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

²³ « Les petits Bollandistes, vies de saints » d'après Giry par P. Guérin, 1880, t14, 6 décembre

²⁴ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 26 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

²⁵ « La vie des pères, des martyrs » par Godescard, 1826, t12 p130

²⁶ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 72, 41, 18

²⁷ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 26 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

²⁸ Yves Briand « Deux Statuts de Confréries lannionnaises _ Les Statuts de la fraerie Monsieur Sainct Nicolas de Lannyon » SocECdN t90, 1960, pages 13 à 25

²⁹ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 34

³⁰ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion des 19 et 26 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

³¹ L. Dubreuil « De la Cohue à St-Elivet », Archives de Chef d'Armor

³² L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou » SocECdN, t86, 1957, pages 102 et 103.

La seigneurie de Coatfrec avait des droits dans la chapelle Saint-Nicolas ; ces droits sont mentionnés vers 1720 par Marie-Thérèse du Parc (décédée en 1724) tutrice de son neveu Jean-Marie François du Parc marquis de Locmaria^{33 34}.

Le cimetière de Saint-Nicolas se situait à l'est de l'École Maternelle Jean Savidan, dans la zone comprise entre le Chemin de Crec'h Avel (à ce jour Rue de La Bienfaisance), le haut de la Rue des Capucins (à ce jour Rue Saint-Nicolas) et une limite ouest correspondant à ce jour à la rue Marcel Soisbault³⁵. Le cimetière de Saint-Nicolas s'étendait probablement un plus vers la ville, vers l'Hôtel de Tonquédec (aujourd'hui école de musique) puisque des ossements ont été trouvés dans le sol lors de la construction de l'école maternelle (Jean Savidan)³⁶.

Les corvées d'entretien de routes sont matérialisées par une borne de corvées qui fixe l'étendue de la corvée royale de l'entretien du chemin incombant à Lannion ; l'une d'elle a été conservée au carrefour de Saint-Nicolas³⁷.

Trois chemins principaux partent de Saint-Nicolas vers 1575, du nord au sud, un vers la chapelle Saint-Marc³⁸, un autre vers Feunten Lonnen (alias Feunteun-an-Onnen)³⁹, un autre (dès 1484) vers Kerguenhoat ou Kerguengoant ou Kerguenhouant et la croix Dibadez ou Divadez ou de Kermadec⁴⁰ (lieux-dits non identifiés mais Kermadec pourrait être Kermarec). Ce dernier est peut-être le chemin cité en 1611 vers Kerampichon⁴¹. Saint-Elivet, attesté dans les mêmes actes des 1506, n'est jamais cité comme destination à cette époque.

La rue des Cordiers doit probablement son nom à la présence de la maladrerie à Ar Santé ; dans les léproseries, les malades lépreux ou cacous⁴² (nom injurieux des cordiers et tonneliers qui passent pour lépreux)^{43 44}, capables de travailler, étaient souvent employés pour tisser les cordes⁴⁵ ; cette activité était aussi exercée sur le Quai de La Corderie, le long du Léguer près du chemin de halage ; en 1426, six « Cacous (ou meseaux) natifs » sont recensés à Lannion, dont trois portent le patronyme Helyen ; à cette époque les cacous ne payent pas d'impôt⁴⁶.

La moitié est de Lannion est dite dépendre du Prieuré de Kermaria-An-Draou⁴⁷⁴⁸. Ce prieuré possédait en 1784 le lieu Rouderoch et percevait des prémices et dîmes dans toutes les frairies de Buhulien dont Feunten an Nonen et Cleuz-Bras⁴⁹.

³³ AD22 E1643

³⁴ Yves Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 2 novembre 1957, Archives de Chef d'Armor ; il place ceci trop tardivement vers 1750 et écrit à tort AD22 E1693

³⁵ Plan d'alignement de la Ville de Lannion, levé sur la loi du 16/09/1807 et instruction du 2/10/1815 par MA. Le Bricquair Kerstivien et JM. Lopès géomètres, terminé le 1/3/1821, dessiné en 1824 par Lopez, approuvé par ordonnance royale le 3/1/1822, 5ème feuille, Médiathèque de Lannion

³⁶ L. Dubreuil « De la Cohue à St-Elivet », Archives de Chef d'Armor

³⁷ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, pages 85 et 99

³⁸ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p40

³⁹ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p23, 24, 33, 40, 57

⁴⁰ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p10, 31 et 44

⁴¹ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p73

⁴² JJ. Lartigue « Déclaration au domaine du roi concernant la ville de Lannion 1677-1682 », Cahier d'histoire de Lannion n° 9b, p216 cite le cimetière des caquins près de la chapelle Saint-Nicolas et p215 le chemin de la caquinrie à la chapelle Saint-Marc

⁴³ E. Ernault « Glossaire de Moyen Breton », 1895

⁴⁴ L. Dubreuil « De la Cohue à St-Elivet », Archives de Chef d'Armor

⁴⁵ Y. Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 26 octobre 1957, Archives de Chef d'Armor

⁴⁶ H. Torchet « Réformation des fouages de 1426 –Diocèse ou évêché de Tréguier », La Pérenne, 2003

⁴⁷ A. de La Borderie « Origines du prieuré de Kermaria à Lannion », Mélanges d'histoire et d'archéologie bretonnes, t1, 1855, p239 à 241

⁴⁸ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 73

⁴⁹ L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou » SocECdN, t86, 1957, page 110

Parties de ces quartiers étaient dans le Domaine Royal, puisqu'au XV^e siècle, le duc de Bretagne possédait le Moulin du Duc et les autres terrains avoisinants y compris le quartier de Saint-Nicolas⁵⁰.

Les écrits rencontrés ne citent pas explicitement les quartiers d'Ar Santé et des Fontaines dans la paroisse de Buhulien avant La Révolution ; néanmoins, ils pourraient se trouver dans la frairie de Feunteun an Onen ; en effet, les Archives Départementales AD22, cartons E1645, E1652, E1654, E2205, traitent du convenant Feunteun-an-Onen (alias Feunten-an-Nonen et Feunten-an-Honnen), dont la mouvance était contestée entre Coatfrec et le Domaine Royal de Lannion, appartenant aux seigneuries de Coatfrec puis de Keryvon, dans la frairie de Feunteun an Onen, paroisse de Buhulien.

La Réformation des Fouages de 1426 de l'évêché de Tréguier ne distingue pas de frairie dans Lannion donc ne cite pas ces lieux ; par contre les frairies de Feunten Nonnen et Cleuz-Bras sont citées dans la paroisse de Buhulien.

Une autre preuve conduit à placer Les Fontaines en Buhulien avant la Révolution : les Archives Départementales AD44 carton B1634, paroisse de Buhulien, citent le lieu et la métairie noble des Fontaines tenus noblement du Roi par François Michel, sieur des Landes, prêtre de la paroisse de Buhulien en 1706 ; ce même carton d'archives traite du manoir de Saint-Ellivé dans la frairie de Cleuz-Bras possédé par Toussaint Loz en 1683.

Noël Michel, des Fontaines, demeurant à Lannion est débouté de La Noblesse le 24 juin 1670⁵¹.

Nous retiendrons donc pour cette période que les quartiers d'Ar Santé et des Fontaines, comme Saint-Elivet sont dans la paroisse de Buhulien.

Saint-Elivet avant la Révolution :

Avant La Révolution Saint-Elivet est dans la frairie de Cleuz-Bras dans la paroisse de Buhulien.

Ce manoir ne figure pas sur la carte de Cassini où la route de Lannion vers Guingamp sort de la ville de Lannion quasiment en ligne droite vers Buhulien en passant entre Ker Anpichon au nord et Penancra (le sommet de la cote) au sud⁵², lieu proche de Saint-Elivet⁵³.

L'orthographe de ce nom de lieu varie beaucoup dans les écrits. Ce lieu appartient successivement aux familles nobles^{54 55} :

- Denise Henry est dame de Sainct Illivé avant le 7 juin 1506⁵⁶ ; elle est alors épouse de Jean Le Lay⁵⁷ et veuve de Arthur de Kermerchou⁵⁸ auquel elle était mariée en 1464⁵⁹ ;
- Alain Le Borgne possède Saint Yleez en 1535⁶⁰ dit Saint Illéez en 1543⁶¹ ; son épouse pourrait être Catherine du Bahuno ;

⁵⁰ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 21

⁵¹ H. De Langle « Etat des déboutés lors de La Réformation de la Noblesse de Bretagne 1668-1671 », 2002, p80

⁵² Carte de Cassini n°156 Tréguier, levée en 1785 par Lebel et en 1790 par Micas

⁵³ Y. Briand « Les routes au pays de Lannion au XVIII^e siècle » sd, vers 1930, p12 a mal transcrit Penancra et p14 nomme à tort Kerfeuntennyu le manoir de Saint-Elivet

⁵⁴ Potier de Courcy « Nobiliaire et Armorial de Bretagne », 1846

⁵⁵ Y. Briand « Saint-Elivet, son pardon, sa chapelle, son manoir » dans l'Echo de Lannion des 1^{er} juin et 8 juin 1957, Archives de Chef d'Armor

⁵⁶ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, page 112 et acte n°714 p94

⁵⁷ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, actes n°232 p14 et n°431 p48

⁵⁸ JJ. Lartigue « Compte de recettes et dépenses de la fabrique paroissiale de l'église du Baly de Lannion 1570 », Cahier d'histoire de Lannion n°2, actes n°14 p5 et n°73 p14 et JJ. Lartigue « Compte de recettes et dépenses de la fabrique paroissiale de l'église du Baly de Lannion 1590 », Cahier d'histoire de Lannion n°3, actes n°16 p5, n°79 p15 et n°170 p27 et JJ. Lartigue « Cahier rentier de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion 1602 », Cahier d'histoire de Lannion n°5, actes n°16 p5 et n°81 p16

⁵⁹ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, p101

⁶⁰ BNF MS22321 p518 Réformation de Tréguier paroisse de Buhulien

⁶¹ BNF MS8312 p279 verso Réformation de Tréguier paroisse de Buhulien

- Thomas Le Borgne, fils d'Alain, possède Saint Ylivé en 1570^{62 63}; son épouse pourrait être Jeanne de Quelen ;
- En 1590 deux frères Le Borgne sont cités : Jean, seigneur de Saintilive, de la compagnie du sieur de Kergomar et Ronan, seigneur de Saintilivet, homme d'armes de la compagnie Boiséon en 1590⁶⁴ ;
- NB : Cette famille Le Borgne, sieur de Saint-Hilivay^{65 66}, attestée à Plouvara, Pommerit-Jaudy, Cavan, Péderne, ..., est distincte de par ses armoiries de la famille Le Borgne de Plougasnou, Lanneur, de Goasven en Brélevenez, ... ;
- René le Roy, marié à Méance Le Borgne, est sieur de Sainte Livet ou Stilive ou Stilive, en 1637⁶⁷ et jusqu'à son décès en 1654, après avoir été blessé d'un coup de mousquet sur le quai de Lannion lorsqu'on faisait le feu de joie en considération de quelque victoire que notre sire le roi (Louis XIV) très chrétien avait remportée (peut-être la levée du siège d'Arras par les Espagnols battus le 25 août par Turenne)⁶⁸;
- Sa fille Françoise Le Roy se marie successivement à Christophe Gourio⁶⁹ sieur de Kerdanet⁷⁰ en 1643 puis à Toussaint Loz en 1680^{71 72 73 74 75 76};
- Françoise Le Roy décède en mai 1708 et est inhumée dans le ban de la maison de Saint-Illivay dans l'église de Saint-Jean du Balli à Lannion⁷⁷. Toussaint Loz se remarie en septembre 1708 à Marguerite Perrine Le Rouge dame Goazrus en Lanvellec⁷⁸ ;
- Joseph-Julien Loz, fils de Toussaint, chevalier possède le manoir et le lieu noble de Saint-Illivé en 1754⁷⁹ ; il est dit Jean-Julien Loz écuyer, seigneur de Saint-Glivé 18 aout 1758⁸⁰ ;
- Marie-Joseph Loz, dit Le comte de Loz, époux de Marie Louise Adélaïde Hingant, devient seigneur de Saint-Illivet (au plus tard à la suite de son père Joseph-Julien décédé en 1765). Il aurait eu l'honneur de monter dans les carrosses du roi⁸¹.

⁶² JJ. Lartigue « Compte de recettes et dépenses de la fabrique paroissiale de l'église du Baly de Lannion 1570 », Cahier d'histoire de Lannion n°2, actes n°13 et n°14 p5

⁶³ Y. Briand « A propos du pardon de Saint-Elivet » dans Echo de Lannion du 17 mai 1958, Archives de Chef d'Armor

⁶⁴ H. Le Goff « La Ligue en Basse-Bretagne 1588-1598 », 1994 p329 et 385 ; par contre il ne s'agit probablement plus de Thomas contrairement aux notes 8 et 9 de JJ.Lartigue « Compte de recettes et dépenses de la fabrique paroissiale de l'église du Baly de Lannion 1590 », Cahier d'histoire de Lannion n°3, actes n°14 et 15 p5

⁶⁵ Guy Le Borgne « Armorial breton », 1667, p27 écrit Saint-Hilivay

⁶⁶ Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne »

⁶⁷ RY. Gagné source BMS de Louargat où René Le Roy, résidant au manoir de Guermorvan, est plusieurs fois parrain

⁶⁸ RY. Gagné source BMS de Buhulien

⁶⁹ Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne » : Gourio sr de Saint-Hilivay

⁷⁰ JJ. Lartigue « Déclaration au domaine du roi concernant la ville de Lannion 1677-1682 », Cahier d'histoire de Lannion n°9a, acte 113 p138 ; JJ. Lartigue « Des prééminences et des droits honorifiques dans les églises de la ville de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°7 p24

⁷¹ RY. Gagné

⁷² JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, page 112 et n°714 p94

⁷³ AD44 B1634, paroisse de Buhulien, cite le manoir et lieu noble de Saint-Illivé, en la frairie de Cleuz-Bras, possédés par Toussaint Loz, écuyer, en 1683

⁷⁴ Y. Briand « Le passé de Lannion à travers les archives de la paroisse » Ass Bret et URB 1958 p43 dans un acte du 29 mai 1696

⁷⁵ Y. Briand « A propos du pardon de Saint-Elivet » dans Echo de Lannion du 17 mai 1958, Archives de Chef d'Armor

⁷⁶ L. Dubreuil « De la Cohue à St-Elivet », Archives de Chef d'Armor

⁷⁷ AD22 BMS de Buhulien

⁷⁸ AD22 BMS de Lanvellec ; l'auteur de ce document n'a pas trouvé de source pour confirmer l'affirmation « Le Rouge, de la famille Le Rouge du Marc'hallac'h en Plestin, qui acquiert Saint-Elivet en 1699 »

⁷⁹ AD44 B1634

⁸⁰ AD44 B2384

⁸¹ JP. Brunterch forum Noblesse Bretonne le 16 décembre 2017

La chapelle du manoir de Saint-Elivet a souvent changé de patronage, voici pour la période avant La Révolution :

Une chapelle Saint-Ellivé existait dès 1506 lorsque Denise Henry constitue une rente aux prêtres du Baly pour s'y rendre en procession le jour de l'Ascension⁸².

La chapelle Saint-Ellivez ou Illivay est aussi attestée en 1680⁸³.

La chapelle est dite successivement Saint-Roch, Saint-Sébastien (la statue de saint Sébastien était à droite de l'autel, coté épître, donc en second patron de la chapelle)⁸⁴. Ces deux saints sont invoqués contre la peste⁸⁵.



Figure 1 : Chapelle de Saint-Elivet

Je ne trouve aucune vie de saint Elivet ; les auteurs suivants ne le mentionnent pas :

Albert Le Grand, Lobineau, Garaby, Gaultier du Mottay, Largillière, Gougau, Merdrignac et le toponyme Elivet, rencontré seulement deux fois dans les cinq départements bretons, semble spécifique à Lannion⁸⁶.

Faut-il rapprocher ce nom Saint-Elivet de la chapelle Saint-Hivèze, dite du Cruguil, attestée dans l'église de Kermaria-an-Draou, citée dans l'aveu de Claude II de Lannion en 1663^{87 88} ?

Les prêtres du Bally (église Lannion) allaient en procession à la chapelle de Saint-Ellivé le jour de l'Ascension avant 1506⁸⁹.

Rouderoch avant La Révolution :

Les seigneurs de Kermaria-an-Draou ont pour vassaux des habitants du « cens et cordées » (pour Lannion, agglomération enclavée dans les remparts et les quartiers de Saint-Nicolas) prolongé par le domaine de Rouderoch et les territoires circonvoisins ; ces domaines étaient exempts du droit de rachat⁹⁰. L'exploitant de Rouderoch verse 24 livres de rente (annuelle) au prieuré de Kermaria-an-Draou⁹¹.

Moulin du Duc avant la Révolution :

Du fait de son nom, probablement, il a été créé du temps des ducs de Bretagne et est passé dans le Domaine Royal en 1532 ; en 1677, les archives citent l'ancien moulin du Duc⁹².

Les montres de l'évêché de Tréguier en 1481 et 1503 ne citent pas de noble dans ces quartiers mais Selvestre Le Borgne cité à Lannion dans la montre de 1503 pourrait être un sieur de Saint-Elivet⁹³.

Ogée dans sa rédaction initiale ne nous renseigne pas sur ces quartiers⁹⁴.

⁸² JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, page 112 et acte n°714 p94

⁸³ BMS de Buhulien mariage de Françoise Le Roy avec Toussaint Loz

⁸⁴ Cahier de paroisse de Buhulien rédigé vers 1850

⁸⁵ G. Duchet-Suchaux et M. Pastoureau « La bible et les saints », 1999

⁸⁶ « Le parcellaire breton – toponymes élémentaires », AAIEC, 1974

⁸⁷ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 61

⁸⁸ L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou »

⁸⁹ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, page 112

⁹⁰ L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou », SocECdN, t86, 1957, p105

⁹¹ L. Dubreuil « Le Prieuré lannionnais de Kermaria-an-Draou », SocECdN, t86, 1957, p103

⁹² ALA B1672

⁹³ JJ. Lartigue « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6 : cite dans l'acte 441 p50 : Selvestre Le Bouge Sr de Saint Illivé le 22/9/1523 où il devrait être Le Borgne dans l'index et non pas Le Rouge ; JJ. Lartigue « Des prééminences et des droits honorifiques dans les églises de la ville de Lannion », Cahier d'Histoire de Lannion n°7 p25

⁹⁴ Ogée « Dictionnaire historique et géographique de Bretagne », 1778

2 Au XIX^e siècle :

Le Convent Feuntun Annonen (alias Feunteun-an-Onnen) est vendu comme bien national le 26 prairial an VIII (28 mai 1818)⁹⁵.

La rue des Cordiers et le quartier de Beauchamp⁹⁶ sont dans la ville de Lannion en 1821 lors de l'établissement du Plan d'Alignement 1821 cité ci-dessus⁹⁷.

Au Forlac'h, pendant la foire de Saint-Michel, sur la fin septembre, se tenaient les grandes assises dramatiques où un emplacement spécial leur était réservé qui porte au cadastre le nom de Tachen-ar-Gomedien (près de l'enclos des Ursulines)^{98 99 100}.

Dans le recensement de Lannion en 1823 un cordier habite dans le quartier de Saint-Nicolas¹⁰¹

Cimetière de Saint-Nicolas :

Les corps des abbés Le Gall et Lageat, guillotins sur la place du Marchallac'h le 14 Floréal An II (3 mai 1794), furent inhumés dans ce cimetière ; leurs reliques furent relevées en 1852 ou 1853 par l'abbé Urvoy Onfroy de Kermoalquin qui les transporta dans la chapelle de Crec'h-Avel¹⁰²; ces reliques sont depuis 1996 dans l'église de Brélévenez.

Le XIX^e siècle à Lannion est frappé par de nombreuses épidémies¹⁰³.

Le 11 mai 1832, Françoise Le Dizès, domestique chez le sieur Le Gué orfèvre, est la première personne inhumée dans le cimetière neuf (donc Forlac'h)¹⁰⁴. Le cimetière de Saint-Nicolas a été désaffecté après l'épidémie de choléra de 1832 et, lors de cette opération, des tombes de style Templiers y furent trouvées mais elles s'évanouirent^{105 106}. Ceci explique peut-être qu'un auteur a attribué la création de la chapelle de Saint-Nicolas aux Templiers¹⁰⁷.

Les quartiers d'Ar Santé et des Fontaines sont peut-être passés dans la ville de Lannion par les ordonnances royales de 1822 et 1827, mais les écrits ne les citent pas avec les autres quartiers déplacés par ces ordonnances¹⁰⁸.

Le cadastre napoléonien de Lannion (A1 de La Ville 1^{ère} feuille) donne la configuration des lieux en 1826. Cette feuille permet de voir le carrefour de Saint-Nicolas à l'ouest puis vers l'est les bâtiments de ferme Ar-Santé et vers le sud-est les bâtiments de ferme Feunteunyou (Les Fontaines). Ces deux fermes étaient séparées par la route de Lannion à Guingamp qui partait alors du carrefour de Saint-Nicolas vers le manoir de Saint-Elivet en Buhulien. La limite est des terrains de ces deux fermes est le ruisseau de Feunteun An Onnen. Les fermes de Feuntun Nonen Izellan et Huellan et le manoir de St-Elivré (Saint-Elivet) figurent sur le cadastre napoléonien de Buhulien (feuille Section C 1^{ère} feuille).

Le cadastre napoléonien montre l'existence d'au moins deux fontaines dans la ferme de Feunteunyou, l'une dans la parcelle 262, l'autre dans la parcelle 257, à la source de deux ruisseaux différents qui se jettent au sud (entre les parcelles 279 et 280) dans le ruisseau de Feunteun An Onnen.

⁹⁵ L. Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes du Nord », 1912, p397. Il serait intéressant de vérifier aux AD22 (1Q1 et 1Q2) si d'autres biens des quartiers traités dans ce document subissent le même sort

⁹⁶ Le cadastre de Lannion en 1826 écrit Beauchamp

⁹⁷ Lannion Plan d'alignement 1821 4^e feuille, Médiathèque de Lannion

⁹⁸ A. Le Braz « Le théâtre celtique », 1905, réédition de 1981, p472 : la parcelle Tachen-ar-Gomedien est la parcelle n°152 section A

⁹⁹ Le Lannionais du 22 septembre 1860

¹⁰⁰ E. Souvestre « Les derniers bretons » 1858, tome 2, p 29, 36 et 37 ; la première édition de ce livre est de 1836 et l'auteur y décrit l'ambiance du pardon de Lannion avec une représentation théâtrale des Quatre fils Aymon en 1825

¹⁰¹ AD22 Recensement de population, Lannion, 1823

¹⁰² Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 166

¹⁰³ Ph. Gestin « Les épidémies dans le Trégor », Le Trégor des 30 avril et 7 mai 2020, à l'occasion de l'épidémie de COVID-19

¹⁰⁴ AD22, Etat-Civil Lannion, décès 1829 à 1832

¹⁰⁵ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 34, 193

¹⁰⁶ Y. Briand « Souvenirs Templiers et Hospitaliers dans le Lannionnais » dans Echo de Lannion du 7 septembre 1957

¹⁰⁷ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 13

¹⁰⁸ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 201

Le Moulin de Saint-Elivet est à l'est de Rouderoc'h sur le ruisseau de Feunteun-an-Onnen avant son confluent avec la rivière du Léguer¹⁰⁹.

En 1886, au mois d'août, Charles Le Goffic et Maurice Barrès visitent la ferme de Roudouroc'h (Rouderoc'h)¹¹⁰.

Saint-Elivré et le Moulin du Duc, au sud de ce dernier, sont en Buhulien¹¹¹.

Dans le recensement de Buhulien en 1846, un débit de boissons est cité à Penancra¹¹².

Côté Lannion, le chemin de Moulin du Duc fut ouvert entre 1845 et 1847 sous la municipalité de M. Depasse¹¹³.

En 1861, le 23 septembre, les derniers ossements restés dans le cimetière désaffectés de Saint-Nicolas sont transportés dans le (nouveau) cimetière (du Forlac'h)^{114 115}.

Chapelle Saint-Elivet :

Voici la suite des dédicaces de la chapelle :

Saint-Elivet sous monsieur Délos (corrigé en de Loz) vicomte de Champagny^{116 117}.

Notre Dame de La Délivrance du temps de Joseph Gesnier ou Guesnier recteur de Buhulien de 1825 à 1831, rendue au culte après la Révolution par mademoiselle Marie de La Fruglaye sa propriétaire, probablement Maria-Hyacinthe-Pauline, petite fille de Marie-Joseph Loz, qui donne aussi le site de Crech-Avel aux Sœurs de La Retraite, donc vers 1835, ensuite elle devient Notre Dame du Bon Voyage (dédicace pertinente de par la position de la chapelle sur la route de Lannion à Guingamp à la sortie de Lannion) ; cette dernière dédicace est peinte au chevet de la chapelle¹¹⁸.

« Deux fois par an on va à la chapelle de Saint-Elivet pour chanter deux grandes messes. En outre des messes y sont célébrées le vendredi et samedi de la fête Dieu. Le vendredi suivant le premier jour l'on chante la messe du jour pour toutes les personnes qui sont dans l'archiconfrérie du Sacré-Cœur de Jésus. Le lendemain un service solennel pour les ancêtres de Mademoiselle Marie de La Fruglaye car ces fondations sont basées sur de cette demoiselle. La fête patronale de Saint Elivet se célèbre le jeudi de l'Ascension. Toute la cérémonie consiste à y chanter les vêpres à quatre ; après la prière on fait la procession de la Vierge tout autour de la chapelle¹¹⁹ ». À noter que Maria-Hyacinthe-Pauline de La Fruglaye est décédée le 27 avril 1862¹²⁰.

Un autre auteur écrit en 1862 que la chapelle Saint-Elivet est dite dédiée à saint Yves¹²¹ ; je suppose qu'il se trompe et confond cet édifice avec la chapelle du château de Keryvon comme nous le verrons plus tard.

Ogée, par ses continuateurs en 1843 liste dans Lannion les hameaux de Beauchamp, Saint-Nicolas, Feutenyou, Rouderech et dans Buhulien les quartiers de Feunteun Nonen, Saint-Elivré et Moulin du Duc.

A noter que ces continuateurs d'Ogée adoptent, pour les hameaux, dans toutes les communes du Trégor, la même orthographe que le cadastre napoléonien¹²².

¹⁰⁹ Cadastre napoléonien, Lannion, section A 1^{er} feuille, 1826.

¹¹⁰ L. Dubreuil « Maurice Barrès et Charles Le Goffic ensemble en Bretagne », Nouvelle Revue de Bretagne, Juillet-Aout 1951 n°4 p243

¹¹¹ Cadastre napoléonien, Buhulien, section C, 1^{er} feuille

¹¹² AD22 Recensement de population Buhulien 1846

¹¹³ Le Lannionnais du 25 octobre 1849

¹¹⁴ AD22 « Le Lannionnais » du 28 septembre 1861

¹¹⁵ Y. Briand « Autour de la Léproserie de St-Nicolas à Lannion » dans l'Echo de Lannion du 2 novembre 1957, Archives de Chef d'Armor

¹¹⁶ Cahier de paroisse de Buhulien rédigé vers 1860

¹¹⁷ Nicolas Charles Stanislas Nompère de Champagny épouse vers 1827 Caroline de la Fruglaye, fille de Paul Emile et Charlotte/Caroline Loz (fille de Marie-Joseph Loz)

¹¹⁸ Cahier de paroisse de Buhulien rédigé vers 1860

¹¹⁹ Cahier de paroisse de Buhulien rédigé vers 1860

¹²⁰ Le Lannionnais du 17 mai 1862

¹²¹ Gaultier du Mottay « Géographie départementales des Côtes du Nord », 1862, page 589.

¹²² Ogée, A. Marteville et P. Varin « Dictionnaire historique et géographique de Bretagne », 1843

3 Au XX^e siècle :

La voie de chemin de fer départemental vers Perros-Guirec et Tréguier partait, de 1906 à 1949, de la gare dédiée à cette ligne, à la place du prieuré de Kermaria-An-Draou (à ce jour Services Techniques Municipaux), pour rejoindre Petit Camp sur la route de Louannec, en passant par les Fontaines, puis sous un pont près du Centre actuel de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie et Pen ar Pavé^{123 124 125}. La rue An Hent Houarn, entre le Lycée Félix Le Dantec et la rue de Pen ar Pavé, rappelle cette ligne de chemin de fer.

Noms des hameaux, nombre de maisons et d'habitants lors du recensement de 1946 :

- à Lannion : Beauchamp : 3 ménages regroupant 11 habitants,
- à Buhulien : Feunteun : 1 ménage avec 7 habitants, Moulin du Duc : 3 ménages regroupant 18 habitants, Roud-ar-Roch : 1 ménage avec 5 habitants, Saint-Elivet : 9 ménages regroupant 22 habitants¹²⁶.

Les premiers camions n'avaient pas de moteur assez puissant pour escalader les côtes à forte pente ; ceci a conduit à doubler les routes droites par des routes sinueuses ; cet impératif explique probablement le déplacement de la route de Lannion vers Guingamp, qui passait initialement par Saint-Nicolas, la rue de Saint-Elivet, Saint-Elivet, en la détournant par Ar Santé pour atteindre le rond-point de Kerampichon¹²⁷ (voie devenue Avenue de Park Nevez). En 1972, une nouvelle route de Guingamp, devenue Boulevard Louis Guilloux, part du Pont de Kermaria, le long de la rivière Le Léguer, directement vers le manoir de Saint-Elivet puis le rond-point de Kerampichon où le débit de boisson de Penancra a alors disparu.

3.1 Saint-Nicolas :

Le souvenir de la chapelle de Saint-Nicolas, détruite au XIX^e siècle¹²⁸, est matérialisé à ce jour par une statue au numéro 18 de La Rue de Saint-Nicolas, à l'angle des rues de Saint-Nicolas et de La Bienfaisance^{129 130}.

La fête (du quartier) de Saint-Nicolas et de Saint-Elivet, avec concours de boules, gymkhana cycliste, radio crochet, course pédestre, cours des bougnats (sic), tir à la carabine, est relaté en 1954¹³¹. Plus tard se déroule « Le grand tiercé de la chanson de Saint-Nicolas » : tiercé de la chanson organisé par le comité de Saint-Nicolas le 26 mai 1960¹³².



Figure 2 : saint Nicolas à Lannion

La fête du quartier de Saint-Nicolas et celle du quartier de Saint-Elivet se célébraient lors de la fête de l'Ascension, jour de fête mobile (40 jours après Pâques). Un curé de Lannion expliquait le lien entre l'Ascension et ces quartiers situés sur la hauteur à partir de l'expression latine « *Elevatus est in caelo...* »¹³³.

La fête des quartiers de Saint-Nicolas et de Saint-Elivet se déroule encore les 6 et 7 mai 1970 avec concert, retraite aux flambeaux, feu de joie, grand bal populaire, messe en plein air aux Castors, mise en place (de la statue) de Saint-Nicolas, match de football, concours de boules, jeux divers, concours de vélos fleuris, radio crochet¹³⁴.

¹²³ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 33 avec photo

¹²⁴ Minois et autres « Les Côtes du Nord de la préhistoire à nos jours », 1987, page 334

¹²⁵ Carte d'Etat Major 1932, Service géographique de l'Armée

¹²⁶ INSEE « Nomenclature des hameaux, écarts, lieux-dits des Côtes du Nord » 1953

¹²⁷ Cassini écrit Keranpichon, le cadastre de 1826 écrit Kerarpichon, « La nomenclature des écarts, hameaux et lieux-dits de l'INSEE » basée sur les recensements de 1946 et 1982 écrit Kerampichon, la carte iGN 0715 ouest écrit Keranpichon : cette dernière forme semble la plus justifiée

¹²⁸ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 23

¹²⁹ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 193

¹³⁰ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 124 avec photo

¹³¹ L'écho de Lannion du 5 juin 1954

¹³² L'écho de Lannion du 21 mai 1960

¹³³ LC. Duchesne « Un petit coup d'œil dans le rétroviseur du quartier Saint-Nicolas - Saint-Elivet », sd, mais postérieur à 1976 et antérieur à 2003

¹³⁴ Lannion Républicain et l'Echo de Lannion et de son arrondissement du 2 mai 1970

Le Centre Leclerc (n°2, donc 2^{ème} Centre Leclerc créé en France) était en 1970 dans la pointe est du cimetière de Saint-Nicolas, puis il s'est installé en 1976 au sud du Boulevard Louis Guilloux entre le manoir de Saint-Elivet et la Rue de Rouderoc'h¹³⁵.

Quelques commerces existaient vers 1960 au quartier de Saint-Nicolas : trois épiceries, deux cafés, un magasin de cycles, un négociant en boissons, un atelier de menuiserie et un magasin de farces et attrapes¹³⁶. Vers 1973 s'y ajoute un magasin de Radio-Télévision, deux boucheries et un petit garage de réparation d'automobiles.

3.2 Beauchamp et Le Forlac'h :

Au début du XX^e siècle deux clubs de football existent à Lannion : l'un d'eux est l'USL qui dispose du parc des sports du Forlac'h. Ce terrain bénéficie de nouvelles améliorations en 1934¹³⁷.

Pour commémorer le 25^e anniversaire de l'Encyclique « *Divini Illius Magistri* » (charte de l'éducation chrétienne de la jeunesse) du pape Pie XI, une grande « Fête des Ecoles Iibres » est organisée à Lannion le 22 mai 1955 sur le terrain municipal du Forlac'h. Les professeurs et les élèves de l'Institution Saint-Joseph sont fortement impliqués dans l'organisation et le déroulement de cette manifestation, dans la célébration de la messe et dans le défilé qui est une reconstitution historique du temps de saint Yves et du duc de Bretagne Jean II¹³⁸.

La Maison du Peuple, baraque en bois, qui servait de salle de bal et pour les réunions publiques, se trouvait à la place du Commissariat de la Police Nationale qui pouvait utiliser le terrain du Forlac'h pour des entraînements¹³⁹.

Le terrain des sports du Forlac'h a été transformé par la Ville de Lannion en quartier résidentiel en mai 2009¹⁴⁰.

Après l'Armistice en 1945, l'association des Castors, fait construire de modestes maisons à Beauchamp et ébauche les premiers pas vers le grand Lannion¹⁴¹. Gérard Cheny qui a apporté des compléments à ce document habite ce quartier des Castors au moins depuis 1959, année où l'auteur de ce document a fait sa connaissance comme collègue en classe de 7^e.

A la place du Lycée Félix Le Dantec de Beauchamp (rue des Cordiers) accompagné d'une piscine, ouvert en 1966¹⁴², se trouvait une ferme dotée d'un teillage de lin utilisant une machine à vapeur, appartenant à M. L. Philippe, créé en 1922¹⁴³, qui avait brûlé¹⁴⁴.

Avant 1970, le départ des chars pour le défilé des Gras se faisait sur « la route de Guingamp » (devenue avenue de Park Nevez) près de la scierie Bousquet¹⁴⁵ et de l'atelier de menuiserie Le Dantec devenus depuis le terrain des sports Park Nevez (ou René Guillou) vers 1968¹⁴⁶ et inauguré le 10 mai 1970¹⁴⁷, puis devenu la piscine Ti-Dour¹⁴⁸.

L'avenue de Park Névez doit son nom à ce terrain des sports.

Le garage ou concession Renault s'est déplacé vers 1966 du quartier de la gare SNCF pour s'installer sur cette voie, avant de se déplacer de nouveau au-delà de Saint-Elivet, en laissant place aux bureaux de la Sécurité Sociale ou Caisse Primaire d'Assurance Maladie jusqu'en 2019.

¹³⁵ Source Jean-Louis Le Bail, 22300 Ploulech

¹³⁶ Témoignage de Gérard Cheny en mai 2011

¹³⁷ « Le Journal de Lannion et de son arrondissement » 9 juin 1934

¹³⁸ Jean-Yves Marjou « Histoire du Collège Saint-Joseph de Lannion » dans Société d'Emulation des Côtes d'Armor, tome CXXXVII, Mémoires 2008, pages 371 à 393

¹³⁹ Témoignage de Gérard Cheny en mai 2011

¹⁴⁰ Le Trégor mai 2009

¹⁴¹ Pierre de La Haye et Yves Briand « Histoire de Lannion » 1974, page 193

¹⁴² Bulletin Officiel Municipal de Lannion n°3 p21 à 27

¹⁴³ Mail d'Y. Le Moullec du 5 septembre 2020 avec sa liste des teillages de lin

¹⁴⁴ Témoignage de Gérard Cheny en mai 2011

¹⁴⁵ Témoignage de Jean-Yves Callac

¹⁴⁶ Bulletin Officiel Municipal de Lannion n°3 p28

¹⁴⁷ Lannion Républicain du 16 mai 1970

¹⁴⁸ Témoignage de Gérard Cheny en mai 2011

3.3 Ar Santé :

Le cadastre napoléonien nous montre qu'Ar Santé est une ferme en 1826.

Ceci est toujours vrai en 1933 année où les constructions s'arrêtent dans l'Institution Saint-Joseph de Lannion, car la propriétaire Isabelle Kergariou est décédée, et la propriété revient à son frère par des tractations imprévisibles. Le nouveau propriétaire pourrait congédier ses locataires, aussi la Société Anonyme des Jeunes Gens des Côtes du Nord, locataire des bâtiments pour l'Institution Saint-Joseph, juge prudent d'acquérir la ferme d'Ar Santé et ses terrains route de Guingamp où elle aurait reconstruit si elle avait été obligée de quitter l'ancien couvent des Capucins ; ces terrains sont vendus en 1959 et les bâtiments de cette ferme sont vendus en 1979¹⁴⁹. Le dernier exploitant de la ferme d'Ar Santé était François-Marie Turcot, employé à l'Institution Saint-Joseph de Lannion.

Des anciens élèves se souviennent d'avoir joué au football dans les terrains de cette ferme baptisés alors « Park Betterave »¹⁵⁰.

Plusieurs maisons ont été construites en 1954 dans la rue de Saint-Elivet et dans la rue du Père et des Frères Provost¹⁵¹.

Suite au développement de la Zone Industrielle, pour loger les employés, la ville de Lannion entreprend des constructions collectives dans différents quartiers de la ville : près de la zone industrielle la ZUP (Zone à Urbaniser en priorité) en 1963 avec premières remises de clés en décembre 1967 et baptisée Ker-Uhel en 1968, où interviennent la SEMAEB, la CILOF (Compagnie Immobilière pour le Logement des Fonctionnaires) et la SEMILECG (Société d'Économie Mixte Intercommunale de Lannion et de La Côte de Granit), à Pen ar Ru, Ar Santé (ancienne ferme de l'Institution Saint-Joseph) sur l'ancienne route de Guingamp en 1963, à la Haute-Rive (Nod Huel) en 1963, aux Fontaines sur la nouvelle route de Guingamp en 1971¹⁵².

Les HLM d'Ar Santé comprenaient, au nord le long de l'Avenue de Park Nevez et à l'ouest de la rue des Frères Provost, cinq premiers immeubles de 3 étages avec toits en ardoises en double pente, construits avant 1968 ; trois de ces immeubles ont laissé place en 2010 à de nouveaux immeubles qui n'ont pas gagné en esthétique ; depuis l'ensemble des cinq immeubles a été remplacé par des immeubles plus petits dont l'aspect extérieur se dégrade encore plus vite que celui des anciens.

À ce jour, en 2011, la maison du numéro 12 de l'Avenue de Park Nevez est à la place des bâtiments de la ferme d'Ar-Santé.

La résidence de Feunten Nonen semble construite à la place de la ferme de Feunten Nonen Huellan et l'Ecole d'Ar Santé à la place de la ferme de Feunten Nonen Izellan.

3.4 Les Fontaines :

Du fait du contour présenté en introduction pour le quartier des Fontaines, ce document doit mentionner l'école Institution Sainte Jeanne d'Arc :

En 1909, construction de l'école libre Sainte-Jeanne d'Arc à Saint-Nicolas et bénédiction des locaux par Mgr Morelle le 23 mars 1910¹⁵³.

L'histoire de cette école, objet d'un document spécifique, Histoire des Filles du Saint-Esprit à Lannion, n'est pas détaillée ici.

La ferme de Feunteunyou (Les Fontaines) a laissé place en 1971 à la construction des HLM des Fontaines comme écrit ci-dessus.

À ce jour, en 2011, la ferme des Fontaines est encore matérialisée par la fontaine visible dans les broussailles au numéro 14 de la Rue des Fontaines. Sœur Jeanne Maraval, religieuse de La Retraite de Crec'h Avel, s'y rendait avec des novices en prières dans sa jeunesse au début du XX^e siècle.

¹⁴⁹ Jean-Yves Marjou « Histoire du Collège Saint-Joseph de Lannion » dans Société d'Emulation des Côtes d'Armor, tome CXXXVII, Mémoires 2008, pages 371 à 393

¹⁵⁰ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 146 avec photo.

¹⁵¹ Témoignage de Gérard Cheny en mai 2011

¹⁵² Jean-Yves Marjou « Incidences des télécommunications sur la vie économique et sociale de l'arrondissement de Lannion » <http://histoirealcatel.blogspot.com/>

¹⁵³ « Historique de l'Etablissement de la Providence 1813 et du Pensionnat Sainte Jeanne d'Arc jusqu'en septembre 1936 », communiqué par sœur Louise Miossec

3.5 Le Centre d'Accueil et des Loisirs de Saint-Elivet :

Le départ des chars pour le défilé du dimanche des Gras se faisait vers 1970 dans la Rue Saint-Elivet où se trouvait vers les années 1960 un magasin Lintanf. Ce magasin réalisait des décors et costumes¹⁵⁴ de théâtre pour de nombreuses villes de Bretagne et vendait des farces, attrapes, feux d'artifice¹⁵⁵.

Lors de la fin de cette activité, les locaux ont été acquis par la ville de Lannion, avant octobre 1969, pour abriter une maison de jeunes, dirigée par M. Jean-René Le Houerou, pour les nombreux enfants des HLM d'Ar Santé et des Fontaines¹⁵⁶.



Figure 3 : Facture du magasin Lintanf

Puis cette maison a laissé place au Centre d'Accueil et des Loisirs de Saint-Elivet.

Le Centre d'Accueil et des Loisirs de Saint-Elivet a été créé en 1973, le premier président était Jean-Yves Marrec, journaliste au Télégramme ; le bureau de l'Association comprenait Jean-Yves Marjou, M. Lucas, Jean-François Cudelou, une religieuse du Saint-Esprit de l'école Jeanne d'Arc ; les activités offertes étaient des séances de Cinéma (telle que René Vautier pour présenter « Avoir vingt ans dans les Aurès »), de la musique avec la venue de chorales, un laboratoire de développement de photographies, de la gymnastique, une kermesse annuelle du quartier avec des stands pour gagner des petits lots. Le Centre d'Accueil et des Loisirs de Saint-Elivet hébergeait aussi La Raquette Lannionnaise (équipes de tennis de table) dirigée par M. Auffret. Les HLM d'Ar-Santé offrant alors 387 logements et ceux des Fontaines 276 logements, représentant 2 500 personnes¹⁵⁷. En 2003, le Centre d'Accueil et des loisirs de Saint-Elivet a fêté ses trente ans d'existence et les a résumés dans un texte de 16 pages.

3.6 La chapelle des Fontaines :

En janvier 1976, les quartiers des Fontaines, Saint-Elivet et Ar-Santé contiennent 3 500 à 4 000 personnes, aussi la paroisse de Lannion décide d'y bâtir une chapelle dédiée à Notre Dame.

Pour financer la construction de la chapelle Notre-Dame des Fontaines, lieu de culte et de réunions, la paroisse Saint-Jean du Baly a vendu en juin 1975, le terrain de sports paroissial (2 ha 35a) de Bel-Air (à ce jour Stade des Frères Laurent) à la Ville de Lannion pour la somme de 400 000 Francs. Le complément de financement est apporté par le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier et le bénéfice des kermesses paroissiales. Une première tranche de travaux commence le 14 janvier 1976 avec l'architecte Jean Bouget et l'entreprise Kerambrun. Il s'agit alors de poser des pieux en béton car le terrain acheté est une zone humide inutilisable pour de lourdes constructions.

Les travaux de construction se terminent en décembre 1976 ; la première cérémonie dans la chapelle est la messe de mariage d'une demoiselle du quartier des Fontaines le 18 décembre ; la messe de Noël cette année rassemble 500 personnes et la bénédiction de la chapelle par Mgr Kervennic, nouvel évêque du diocèse, a lieu le 16 janvier 1977¹⁵⁸.

¹⁵⁴ LC. Duchesne « Un petit coup d'œil dans le rétroviseur du quartier Saint-Nicolas - Saint-Elivet », sd, mais postérieur à 1976 et antérieur à 2003

¹⁵⁵ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 25 avec photo.

¹⁵⁶ « Le Trégor_Un siècle en Trégor 1900-2000 » page 1969, source initiale Echo de Lannion Octobre 1969

¹⁵⁷ Centre d'Accueil et des Loisirs de St-Elivet –Regard sur 30 ans, du 13 juin 2003.

¹⁵⁸ Source Louis Claude Duchesne, rue Saint-Elivet, Lannion

3.7 Chapelle Saint-Elivet¹⁵⁹ :

- en 1947, la chapelle, en bon état, est décrite comme suit¹⁶⁰ : « Chapelle Saint-Elivet :
 - Édifice rectangulaire, sans caractère, près de la vieille route de Lannion à Guingamp.
 - Mobilier : statues anciennes de Notre Dame des Voyages, de Saint-Augustin (côté gauche de l'autel ou côté évangile donc en position de 1^{er} patron) et de Saint-Sébastien (côté gauche de l'autel ou côté épître donc en position de 2^e patron) ».
- état de la chapelle en 2011 : porte fracturée, pas de croisée de fenêtre au sud, un autel en pierres dont une pierre de taille à gauche récemment retirée à la masse, plus de statue seuls leurs noms restent sur leurs socles et l'inscription ND de Bon Voyage est encore lisible sur la fresque du chevet, une table de communion en fer forgé, deux grandes dalles du sol de la nef descellées et faciles à voler, deux grandes plaques en carton pour « squatters » sur le sol.
- Cette chapelle, ouverte et attaquée par le lierre, comme le manoir, va à sa ruine, alors que cet ensemble est un des derniers exemples de manoir avec chapelle privée autour de Lannion ; la propriété est en vente mais il est temps de la sauver.
- Aujourd'hui en 2020, le lierre couvre manoir et chapelle séparés par un immense arbre qui, si non coupé rapidement, entrainera dans sa chute celle de ces édifices.

La chapelle Saint-Yves mentionnée parfois à Saint-Elivet me semble être celle du château de Keryvon¹⁶¹.

La fête du quartier de Saint-Elivet est relatée par exemple en 1930 et 1931 avec concours de boules, concours de tir¹⁶².

Vers 1971, le manoir et la chapelle de Saint-Elivet appartiennent à la famille Le Merrer.

En janvier 2001, le manoir de Saint-Elivet est acheté (450 000 Euros ?) par Gildas et Samuel Murray, un couple de brésiliens, pour créer des échanges artistiques entre les artistes brésiliens et ceux du Trégor¹⁶³.

La clinique quitte la rue de Kerampont en fin 1999 pour s'installer entre le manoir de Saint-Elivet et Rouderoc'h.

3.8 Rouderoc'h et Moulin du Duc :

Route de Moulin du Duc, un teillage de lin, exploité par M.Julien Vaurette, est victime d'un incendie le 3 Janvier 1956 ; le hangar avec la réserve de lin est détruit mais les machines de l'usine dans un autre bâtiment sont sauvegardées¹⁶⁴. Plus tard, l'entreprise Monier recycleur de métaux, s'installe à cet emplacement avant de migrer à Kerampichon (Appellation INSEE, la forme IGN Keranpichon est plus justifiée), suite à fusion avec ROMI.

Le ruisseau des Fontaines (de Feuteun an Onnen) a été busé ; il passe à l'arrière du Centre Leclerc et sort dans la propriété de Jean-Yves Tanguy, à côté de celle de René Glorion¹⁶⁵.

Il semble que le Moulin du Duc porte le nom Moulin de Kermarec dans de nombreux écrits¹⁶⁶. Avant 1968, une carrière de cailloux, avec concasseur et tapis roulant pour charger directement les camions, est exploitée au Moulin du Duc par Yves Campion.¹⁶⁷

¹⁵⁹ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 106 avec photo

¹⁶⁰ R. Couffon « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier », 4^{ème} fascicule 1947 page 735

¹⁶¹ R. Couffon « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier », 1938, page 61

¹⁶² Journal de Lannion et de son arrondissement le 17 mai 1930, le 16 mai 1931

¹⁶³ Le Télégramme, 25 janvier 2001

¹⁶⁴ Le Trégor 1900-2000 (Echo de Lannion) page 1956 ; L'Echo de Lannion du 7 janvier 1956 ; le Lannion Républicain du 7 janvier 1956 : le plus explicite

¹⁶⁵ Mail de Jean-Jacques Trémel du 19 janvier 2011

¹⁶⁶ Chassin « Moulins de Bretagne » 1993 p 146 et Cartes du Service Géographique de l'Armée type 1889 Lannion SE vers 1932 et 1940.

¹⁶⁷ Interview de Joseph Le Grand par l'auteur. Cette carrière et le moulin de Kermarec figurent sur la carte IGN de 1966-69

Les élèves des écoles de Lannion ont bien connu le site bucolique du Moulin du Duc¹⁶⁸ jusqu'aux années 1960 car ils s'y rendaient souvent en promenade, jouant autour des arbres sur les vieux talus recouverts de mousses et chutant parfois dans le Léguer.

Non loin du Moulin du Duc, un plongeur situé en face du bief avait été installé vers 1950 et bon nombre de jeunes Lannionnais y allaient aux beaux jours. Certains d'entre eux y ont appris à nager ; d'autres construisaient aussi des radeaux avec des bidons ou d'autres engins légers munis de flotteurs pour traverser le Léguer.



Figure 4 : Baignade au moulin du Duc



Figure 5 : Vallée du Guer, moulin du Duc

La carrière et le Moulin du Duc sont achetés en 1968 par Joseph Le Grand qui fonde alors la Société des Carrières du Moulin du Duc. Cette société exploite la carrière jusqu'en 1980¹⁶⁹.

Le moulin du Duc, dont les bâtiments étaient victimes de voleurs de pierres, a été détruit entre 1968 et 1980¹⁷⁰.

À ce jour le camping des Deux-Rives barre cette voie charretière ancestrale (route directe du château Coatfrec à la ville de Lannion) le long de la rive droite de la rivière du Léguer de Lannion au pont de Keriell, entre Buhulien et Ploubezre.

4 Conclusion :

La ville de Lannion et la commune de Buhulien sont entrées dans le Grand Lannion lors de la fusion par arrêté préfectoral du 25 avril 1961¹⁷¹.

Les apports de Saint-Marc, autre quartier de Buhulien, au grand Lannion sont connus et souvent débattus dans la presse.

Ce document détaille d'autres apports, souvent oubliés, de la commune de Buhulien au grand Lannion.

¹⁶⁸ Maurice André et Louis Claude Duchesne « Lannion Mémoire en Images », 1994 page 28 avec photo

¹⁶⁹ Interview de Joseph Le Grand par l'auteur. Cette carrière et le moulin de Kermarec figurent sur la carte IGN de 1966-69

¹⁷⁰ Interview de Joseph Le Grand par l'auteur. Cette carrière et le moulin de Kermarec figurent sur la carte IGN de 1966-69

¹⁷¹ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes des Côtes d'Armor » 1990